**EMBARGOED, 00:01 GMT, 6th June 2011**

**Des nouvelles espèces découvertes à Madagascar chaque semaine, beaucoup d’entre eux sont en voie de disparition**
 *Antananarivo, 6 Juin 2011* - 615 espèces ont été découvertes à Madagascar entre 1999 et 2010, d’après le nouveau rapport « L’île aux trésors: Biodiversité: nouvelles espèces découvertes (1999-2010) »  sur les espèces du WWF. La plupart de ses créatures sont déjà en voie de disparition.

Sur ces nouvelles espèces, on dénombre 41 mammifères, 42 invertébrés, 17 poissons, 69 amphibiens, 61 reptiles et 385 plantes. C’est un constat qui démontre la richesse de cette île, connue pour son exceptionnelle biodiversité et son fort taux d’endémisme. Il rappelle aussi, toutefois, les menaces croissantes sur cet environnement.

**Découvertes**

Ainsi par exemple, plusieurs espèces comme le fameux microcèbe de Mme Berthe (*Microcebus berthae*) sont déjà en voie de d’extinction en raison de la déforestation. La découverte du microcèbe de Mme Berthe a été l’une des plus passionnantes de l’an 2000, car cette espèce présente des particularités assez étonnantes. En effet, cette espèce ne pèse que 30 grammes et est, à ce jour, le plus petit primate du monde. Parmi ces découvertes, l’on peut aussi citer la nouvelle espèce de serpent (*Liophidium pattoni*) remarquée au parc national de Makira, en 2000.

Malheureusement, l'exploitation forestière illégale a sans doute eu des impacts négatifs importants sur la survie de cette espèce. La flore malgache n’échappe pas au danger de la déforestation. C’est le cas du Tahina Palm (*Tahina spectabilis*), une espèce de palmier nain qui ne fleurit qu'une fois dans sa vie. Sa floraison spectaculaire et impressionnante, le palmier est d’autant plus précieux qu’après avoir porté ses fruits, le palmier périt.

«*Ces espèces spectaculaires nous donnent une image des enjeux de la conservation à Madagascar et ce rapport sur les espèces illustre, encore une fois, l’importance des écosystèmes malgaches. Actuellement, WWF travaille à la mise en place d’un réseau d’aires protégées représentatives de ces écosystèmes et promeut des alternatives de subsistances durables, afin que les communautés puissent vivre sans détruire la biodiversité qui les entoure*. *Nous* c*ontinuerons* *également à privilégier la protection et la conservation des paysages terrestres et marins et des espèces prioritaires* », souligne Nanie Ratsifandrihamanana, Directrice de la Conservation de WWF Madagascar.

**Des menaces**

Les études scientifiques avancent que Madagascar a déjà perdu 90% de son couvert forestier originel. Une déforestation massive principalement due à la culture sur brûlis, à la production de charbon de bois et le recours aux bois de chauffage. C’est une destruction inquiétante car Madagascar est le refuge de 5% des espèces des espèces animales et végétales de la planète, dont plus de 70% lui sont endémiques. Or, à la déforestation et les menaces qui pèsent sur l’habitat naturel de ces espèces, s’ajoutent d’autres fléaux tels que l’érosion et la sédimentation des récifs coralliens, due notamment aux effets du changement climatique.

Depuis 2009, Madagascar a été le théâtre de pillage de nombreuses espèces précieuses, notamment le bois de rose, laissant des milliers d’hectares de forêts dans un état lamentable comme c’est le cas des parcs nationaux de Marojejy, Masoala, Makira et Mananara.

A ces activités interdites s’ajoute les conséquences du commerce illégal d’espèces rares pour la consommation locale. Certaines espèces comme les tortures radiées et les lémuriens font les frais de ce trafic illicite. Ces exploitations et commerces illicites ont pris une telle ampleur que des bandes organisées s’y adonnent, relevant sensiblement le niveau d’insécurité dans les zones où elles opèrent.

« «Les découvertes de ces nouvelles espèces démontrent les enjeux de la conservation à Madagascar. Cela montre aussi ce qui sera perdu si nous n’appuyons pas leur conservation. Aussi, WWF Madagascar ses efforts et ses ressources au service de la sauvegarde de ces paysages terrestres et marin et de ces espèces prioritaires », affirme Nanie Ratsifandrihamanana.

« En protégeant l’environnement et la biodiversité de l’ile, nous aidons les communautés locales et le gouvernement à atteindre un développement durable sur le long terme, et contribuons à la conservation des ressources naturelles à une échelle mondiale.

**À propos du WWF**

WWF est l'une des plus grandes organisations indépendantes de conservation du monde. Il représente près de 5 millions d'adhérents et un réseau mondial actif dans plus de 100 pays. La mission du WWF est d’arrêter la dégradation de l'environnement naturel et bâtir un avenir où les hommes vivent en harmonie avec la nature tout en conservant la diversité biologique dans le monde. WWF se mobilise pour l'utilisation des ressources naturelles renouvelables et durables et appuie la réduction de la pollution.